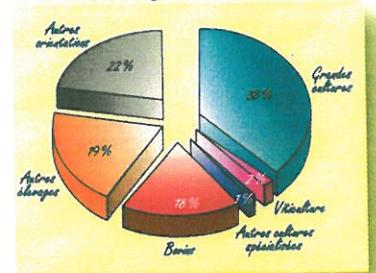


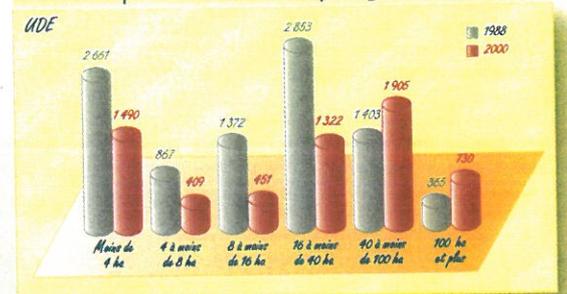
> Les exploitations de grandes cultures prédominent

Sur la totalité des exploitations de l'Indre, 38 % sont spécialisées en céréales et autres grandes cultures, soit sept points de plus qu'en 1988. Ces unités s'étendent sur plus de la moitié de la SAU totale et captent 39 % du travail agricole fourni sur le département. Elles contribuent en outre à hauteur de 56 % de la marge brute standard. Les éleveurs de bovins viande viennent en 2^e position, prenant la place occupée douze ans plus tôt par les éleveurs d'ovins-caprins. Leur proportion s'améliore légèrement, passant de 12 à 15%. Ils occupent 40 % de la superficie fourragère principale. Près d'une exploitation sur deux spécialisée dans l'élevage d'ovins-caprins a disparu : actuellement, 14 % d'unités sont classées dans cette orientation contre 18 auparavant. Leur poids est faible : elles cumulent 4 % de la MBS départementale. Les structures combinant les grandes cultures et les herbivores les talonnent de très près. La dimension économique des exploitations s'accroît : 12 % d'entre elles dépassent 100 UDE et s'approprient 40 % de la MBS totale.

L'élevage à égalité avec les grandes cultures



Moins d'exploitations mais de plus grande dimension



> Des exploitations toujours plus grandes, mais aussi des petites

En 2000, l'Indre compte 6 307 exploitations agricoles. Depuis 1988, une sur trois a cessé son activité. Mais la SAU est restée stable. Les terres des fermes disparues ont conservé leur vocation agricole.

La taille moyenne des exploitations s'est ainsi élevée de 25 hectares, passant de 48 à 73 hectares. Les unités de plus de 100 hectares, soit 28% de l'ensemble, mettent en valeur 65% de la SAU. À l'opposé, les petites fermes résistent.

Les terres se concentrent

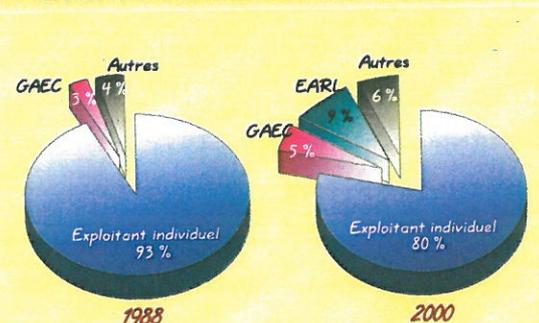
	1988		2000	
	Exploitations	SAU (ha)	Exploitations	SAU (ha)
Moins de 5 ha (y.c. sans SAU)	1 941	3 725	1 339	3 210
5 à moins de 20 ha	1 640	18 995	731	8 186
20 à moins de 50 ha	2 335	79 983	846	29 341
50 à moins de 100 ha	2 407	169 509	1 608	119 925
100 à moins de 150 ha	747	89 571	951	115 143
150 à moins de 200 ha	236	40 108	446	76 081
200 à moins de 300 ha	167	39 380	283	67 860
300 ha et plus	48	18 688	103	40 993
Ensemble	9 521	459 960	6 307	460 740

> L'essor des EARL

Aujourd'hui, près d'une exploitation sur cinq exerce son activité sous forme sociétariaire. Le statut d'exploitation agricole à responsabilité limitée fait des émules : en 2000, 594 en relevaient pour une dizaine en 1988. Les GAEC évoluent peu, ils passent de 3 à 5%.

Face à cet engouement pour les formes sociétariaires, le nombre d'exploitants individuels s'effrite. Mais ils sont encore largement majoritaires : 80 % en 2000 contre 93 % en 1988.

Les formes sociétariaires séduisent



> Des céréales sur 40 % de la SAU

En 2000, les terres labourables constituent près de 84 % de la superficie agricole utilisée. En douze ans, cette part a gagné six points. Les céréales s'étendent sur 40 % de la SAU.

	1988	2000
Céréales	180 049	182 594
dont blé tendre	94 992	119 513
orge et escourgeon	34 774	39 137
maïs-grain et semence	20 564	9 509
Oléagineux	69 117	77 656
dont colza	20 672	53 586
tournesol	48 121	23 062
Superficie fourragère principale	190 585	166 379
Vignes	1 050	704
dont vignes d'appellation	176	237
autres vignes pour la cuve	875	467
Jachères (sans production)	5 434	26 532
Superficie agricole utilisée	459 960	460 740

Les surfaces en blé tendre ont progressé d'un quart. Quant au maïs, il a perdu plus de la moitié de sa superficie.

Les oléagineux occupent 17 % de la SAU. Le colza arrive en tête, devant le tournesol, à l'inverse de la situation de 1988.

Les fourrages et superficies toujours en herbe ont pâti de l'extension des grandes cultures. Ils s'étendent cependant encore sur 36 % de la SAU.

> Les vaches nourrices s'imposent

Les élevages connaissent des fortunes diverses. Le troupeau de vaches nourrices s'est accru de 16 % en douze ans. Il compense largement la défaillance du cheptel laitier qui perd 40 % de ses effectifs, soit 7 200 vaches. Les troupeaux se sont étoffés et comptent en moyenne 41 vaches nourrices.

Depuis 1988, près d'un élevage ovin sur deux a disparu et le nombre de brebis mères a régressé de 36 %.

	1988	2000
Total bovins	200 274	225 401
dont vaches laitières	18 174	11 010
vaches nourrices	77 997	90 528
bovins de 1 à moins de 2 ans	29 886	31 899
veaux de moins d'un an	49 179	64 890
Total caprins	45 047	42 642
dont chèvres	34 452	29 856
Total ovins	195 988	120 970
dont brebis nourrices	138 394	89 187
Total porcins	57 224	74 295
Poulets de chair et coqs	164 396	663 182

Si l'effectif de chèvres a baissé de 13 %, le troupeau moyen s'agrandit : il est passé de 22 têtes en 1988 à 58 en 2000. De même, une porcherie compte en moyenne 47 truies mères, quatre fois plus qu'en 1988. Sur la période, le cheptel porcine a augmenté de 30 %, alors que deux exploitations sur trois cessaient cette activité.

Le poulet de chair est la volaille la plus fréquente pour un effectif quatre fois supérieur à 1988.

> Pour 100 hectares, 1,6 UTA suffit

En douze ans, la population agricole familiale a diminué de 36 %. Le nombre d'actifs familiaux suit la même évolution. Les conjoints travaillent de moins en moins sur l'exploitation. En 2000, ils fournissent seulement 12 % du travail, à part égale d'ailleurs avec les salariés permanents. Au total, 7 600 personnes équivalent temps plein assurent le travail, soit 1,6 pour 100 hectares.

Les salariés permanents travaillent moins à temps complet

	1988		2000	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Chefs d'exploitation	8 034	1 487	4 966	1 341
Coexploitants	437	142	530	400
Conjoints non coexploitants	698	3 658	742	1 247
Autres actifs familiaux	1 167	526	665	267
Total actifs familiaux	10 336	5 813	6 903	3 255
dont à temps plein	5 739	842	3 586	861
Salariés permanents	1 247	154	1 004	145
dont à temps plein	976	115	617	73
Total actifs permanents	11 583	5 967	7 907	3 400
dont à temps plein	6 715	957	4 203	934

Le travail agricole : encore une affaire de famille

